

L'ÉCHANGE

Revue Limousine

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (C. I. P., S.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

J. Giermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13^e). — *Aphodius paléarctiques*, *Histériides* français.

A. Dubois, villa Belle-Vue, à SAMOREAU, par Vulaines-sur-Seine, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères* d'Europe, *Melyridae*, *Plinidae*, *Nanophyes*, *Anthicidae*, *Pedilidae*, etc du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques*. *Malucodermes* du globe.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Centhorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 88, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curaulionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Octobre 1918)

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (suite).

Cabinet d'élevage, notes biologiques et captures, par M. Pic (hors texte).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (suite).

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 32 fr. | Le 1/4 de page 10 fr.
 La 1/2 page 18 fr. | Le 1/8 de page 6 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9° cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie, et (en 1917) la deuxième partie du 10° cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1° cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 7 autres plus récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. (Les derniers à 4 francs (24 à 27.) Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.
 Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE
 Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 fr. à 4 fr. le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques.

Par M. PIC

- 1° fascicule (10 novembre 1911)
- 2° à 4° fascicules (1912).
- 5° à 8° fascicules (1913).
- 9° à 11° fascicules (1914).
- 12° à 15° fascicules (1915).
- 16° fascicule (20 octobre 1915), etc.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

Axynotarsus pulicarius v. nov. martialis ♀. Thorace antice transverse nigro notato. tibiis anticis et intermediis pro parte rufescentibus. France : Les Guerreaux (Pic). — Chez cette variété la bande foncée prothoracique médiane ordinaire du prothorax émet un rameau transversal, de chaque côté, près du bord antérieur de cet organe.

Conizonia Guerini v. nov. luteopubens ♂. Elytris luteo cinctis, Algérie : Teniet. — A ce mâle, dont la bordure pubescente des élytres devient jaunâtre, correspond une ♀ dont la pubescence du disque des élytres est en partie jaunâtre, tandis que le prothorax offre des bandes fauves bien tranchées.

Coptocephala melanocephala v. nov. Theryi. Elytris ad humeros et postice in disco maculatis. Algérie : Saint-Charles (Thery in coll. Pic).

Coptocephala melanocephala v. nov. andalusiaca. Elytris antice et postice late maculatis. Andalousie (coll. Pic). — Les macules antérieures des élytres sont jointes et forment ainsi une courte fascie basale.

Coptocephala rubicunda v. nov. dalmatina. Macula antica elytrorum nulla. Dalmatie (coll. Pic). — Cette variété est caractérisée par une seule macule discale postérieure sur chaque élytre.

Coptocephala sexstigma n. sp. Oblongo-elongatus, nitidus, testaceus, oculis, antennis apice et infra corpore pro majore parte nigris; elytris singulo nigro viréscente trimaculatis (1,2), macula externa postica reducta.

Oblong, allongé, brillant, testacé, avec les yeux, les antennes (sauf à leur base) et le dessous du corps, sauf l'extrémité de l'abdomen et le pygidium qui sont roussâtres, noirs. Dessus glabre, dessous pubescent de poils argentés; tête médiocre, ponctuée, faiblement impressionnée entre les yeux; antennes courtes, assez fortement dentées; prothorax court et large, un peu plus large que la tête, subarqué sur les côtés, peu plus large en arrière qu'en avant, peu et finement ponctué; écusson roux, à base obscurcie; élytres nettement plus larges que le prothorax, pas très longs, sinués latéralement, un peu atténués à l'extrémité, ornés chacun de 3 macules d'un noir verdâtre à reflets métalliques, une antérieure sur le disque, deux près du milieu transversalement placées, l'interne grosse, l'externe très petite; dessous du corps noir avec l'extrémité abdominale et le pygidium roux; pattes assez robustes, tibias antérieurs un peu arqués. Long. 6 mill. Algérie : Sidi-bel-Abbes (coll. Pic). — Diffère de *Coptocephala Bleusei* Pic par la tête concolore, les élytres à fort repli basal, les dessins noirs différents, etc. Ressemble, d'autre part, à *Titubasa Perrisi* Desbr. mais formé moins trapue, tibias antérieurs moins arqués, élytres avec une macule supplémentaire et les macules à reflets métalliques.

Coptocephala sexstigma v. nov. impressiceps. Mediocre elongatus, capitè in vertice distincte impresso-sulcato. Syrie : Alep (coll. Pic). — Forme un peu plus allongée que le précédent avec la tête différente.

Titubæa macropus v. nov. armeniaca (1). Elytris in singulo nigro trimaculatis (1,2). Arménie: (coll. Pic). — Distinct de la forme type par les macules élytrales différentes et comprenant une humérale et 2 postérieures juxtaposées.

Titubæa Chobauti v. nov. semijuncta. Maculis mediis elytrorum junctis. Algérie : Ain Sefra (coll. Pic). — Les deux macules médianes sont jointes, sur chaque élytre, au lieu d'être isolées, ce dernier dessin étant le propre de la forme typique.

Chalcoides aurea v. nov. purpureus. Supra purpureus, elytris obscurioribus. Les Guerreaux (Pic).

Chalcoides aurea s. esp. syriaca. Oblongus, supra pro majore parte purpureus, antennis pedibusque pro majore parte testaceis, thorace late impresso, elytris ad suturam antice subsulcatis.

Oblong, dessus pourpré avec les côtés faiblement verdâtres et la suture bleutée. Tête à peine ponctuée ; antennes testacées, à peine rembrunies à l'extrémité ; prothorax court, subarqué sur les côtés, à ponctuation forte et écartée avec quelques points fins sur le fond, sillon transversal profond, terminé, de chaque côté, par une large impression ; élytres peu plus larges que le prothorax, assez longs, à stries fortement ponctuées et une ligne enfoncée près de la suture en avant ; dessous foncé ; pattes testacées avec les cuisses postérieures largement foncées. Long. 4,5 mill. Syrie : Akhès (coll. Pic). — Semble différer de *C. aurea* Geoff. par le sillon prothoracique terminé, de chaque côté, par une forte et large impression, tandis que les élytres présentent, près de la suture et antérieurement, une ligne enfoncée.

Chalcoides aurata v. nov. subunicolor. Supra cœruleus, aliquot thorace subviridescens. France : Saint-Aignan, au lac de Grandlieu (P. Pionneau, in coll. Pionneau et Pic). — Cette variété est analogue de coloration à la var. *jucunda* W. (*de fulvicornis* F.) que je possède de Nantes, mais les antennes sont franchement foncées à partir du 6^e article et les cuisses postérieures largement noires.

Chalcoides fulvipennis n. sp. Elongatus, nitidus, supra purpureus, antennis pedibusque pro majore parte testaceis ; thorace lateraliter et postice subsinuato.

Allongé et assez étroit, dessus pourpré avec les élytres un peu verdâtres sur les côtés. Tête à peine ponctuée ; antennes testacées, rembrunies à partir du milieu ; prothorax court, à côtés faiblement subsinués postérieurement, un peu rétréci en avant ; à ponctuation irrégulière, en partie très forte et espacée ; élytres plus larges que le prothorax, allongés, fortement ponctués en rangées ; pattes testacées avec les cuisses postérieures largement foncées ; dessous foncé. Long. 3 mill. Espagne (coll. Pic). — Voisin de *C. fulvicornis* F., mais prothorax à peine sinué postérieurement et forme plus allongée.

Chalcoides fulvicornis v. nov. libanicola. Robustus, supra cupreus, viridicinctus, antennis pedibusque testaceis, femoribus posticis apice brunnescentibus ; thorace lateraliter sinuato, fortiter et parum dense punctato. Mont Liban (coll. Pic).

Chalcoides plutus v. nov. punctatithorax. Modice elongatus, supra æneus, thorace

(1) Correspond à la var. E. de Lacordaire (*M. Phyt.* II, p. 147).

CABINET D'ÉLEVAGE

NOTES BIOLOGIQUES ET CAPTURES

PAR M. PIC

L'élevage des insectes est moins pratiqué chez les Coléoptéristes que chez les Lépidoptéristes, cependant, depuis quelques années, il est plus employé qu'autrefois. Divers procédés sont mis en pratique et l'on emploie : des bocaux fermés avec une toile légère ou de la gaze, des cartons au couvercle perforé, des sacs de toile, des caisses diverses, grillagées ou non. Ces divers objets sont réunis (si on fait l'élevage en grand) dans une chambre spéciale, parfois dans un local particulièrement aménagé à cette intention et appelé cabinet d'élevage. Il convient, pour bien aménager un cabinet d'élevage, d'observer certaines conditions de lumière et d'orientation : une exposition au soleil couchant paraît assez favorable. On peut établir des rayons superposés pour y déposer, comme en une bibliothèque, des bocaux, cartons ou caisses étiquetés et classés (avec notation du contenu, dates et localités). Si l'on veut observer les mœurs d'une espèce seule, recueillir les espèces spéciales à un bois ou à une plante, le procédé d'isolement est nécessaire et l'emploi des caisses, ou autres objets isolatoires s'impose. Si l'on tient simplement à obtenir beaucoup d'éclosions, à récolter des insectes de sa région en nombre, voici un moyen simple et pratique. On installe une pièce particulière, de quelques mètres carrés (au besoin on fait construire spécialement ce local en appentis) qui devient le cabinet d'élevage. Dans ce cabinet d'élevage on entassera pêle-mêle des branches sèches diverses, des fragments de tronc de vieux arbres abattus, car les vieux bois sont une mine inépuisable pour le collectionneur. On peut compléter et augmenter les éclosions en plaçant, dans un coin du cabinet d'élevage, des caisses contenant le terreau de ces mêmes vieux arbres où se rencontrent beaucoup d'insectes et parfois de très rares espèces.

Le cabinet d'élevage, comme l'insecte, peut varier : voici la description du mien qui me satisfait suffisamment.

Il se compose d'une petite construction en appentis avec petit grenier dessus et chambre basse dessous. La chambre est plafonnée, blanchie à la chaux et bien fermée par une double porte, celle de l'intérieure vitrée, celle de l'extérieure pleine. Le sol est bétonné, un peu incliné en pente vers l'extérieur avec une petite rigole sur un côté (cette disposition est destinée à l'écoulement des eaux quand on fait les arrosages, nécessaires de temps en temps, des bois) ; on peut, pour faciliter l'écoulement des eaux, pratiquer, dans le mur extérieur, un trou de drainage fermé, au côté interne, par une porte à coulisse. La lumière et l'aération sont données à la pièce par deux petites fenêtres à verre unique, l'une encastrée dans le mur, à une certaine distance du bord, et ne s'ouvrant pas, l'autre s'ouvrant intérieurement, cette deuxième destinée à l'aération. Quand cette fenêtre est ouverte, afin d'empêcher les insectes de sortir, je place, en dehors, un cadre en bois sur lequel se trouve tendue une toile de forte gaze à tissu

serré (pour plus de précaution on pourrait placer deux cadres semblables, séparés par un petit intervalle) ce cadre étant de la dimension de l'ouverture dans le mur et placé *en serre* dans cette ouverture. Les insectes éclos, attirés par la lumière et le grand jour, se capturent principalement dans les embrasures des fenêtres ou courant sur les vitres ; certains se promènent sur les murs ou se tiennent sur les branches, mais ces derniers peuvent vous échapper en partie.

C'est dans les premiers mois de l'année que je vais, à l'instar d'un pauvre hère, faire ma provision de vieux bois ; branches sèches ou tombées des arbres dans les forêts, vieux piquets, ou (*pères-plans*) bois vermoulus des haies. Quand on abat des vieux arbres sur la propriété, j'ai soin aussi de me faire mettre de côté des branches cariées, ou même des fragments de tronc qui me paraissent habités par des larves. Les branches cassées après les orages sont très bonnes à recueillir, à moins qu'elles ne soient vertes. Les troncs cariés des noyers, cerisiers et châtaigniers sont particulièrement recommandables.

On peut garder les vieux bois pendant deux ou trois ans (les troncs et grosses branches surtout) mais après ce temps les éclosions sont à peu près nulles. Les bois récemment recueillis sont naturellement les plus productifs et il est bon, chaque année, de renouveler une partie de sa provision, celle surtout faite de petites branches très vermoulues. Bien entendu, on est tenu à certaines précautions pour réussir. Il faut aérer de temps en temps le cabinet d'élevage (qui doit être placé bien au sain) pour éviter les moisissures, puis, quand les bois deviennent trop secs, les arroser un peu (à la pomme d'arrosoir, comme des plates-bandes de jardin). Enfin, et cela est très nécessaire, il faut procéder à la destruction des araignées (très nombreuses toujours) qui, sans cela, risqueraient fort de faire meilleure chasse que vous même. Avec la destruction des araignées, il convient de pratiquer l'araignage pour débarrasser, au moins les ouvertures, des toiles où les insectes viennent s'empêtrer, même se perdre. Dans mon cabinet d'élevage, (je le répète, c'est ainsi le moyen de récolter beaucoup) je réunis les bois divers du pays : châtaignier, noyer, chêne, charme, aulne, etc. qui abondent (1). Comme aux Guerreaux nous avons surtout des bois de chêne, c'est cette essence d'arbre qui meuble en majeure partie, et presque exclusivement sous forme de branches, mon modeste appartement entomologique.

Les éclosions ne sont pas régulières et si, presque chaque année, je retrouve certaines espèces, même peu communes, par contre, il en est d'autres dont les apparitions sont espacées, je n'ai même rencontré plusieurs insectes qu'isolément. Ainsi j'ai obtenu des éclosions répétées et assez nombreuses de deux espèces que l'on prend plutôt isolément dans les vieux charmes : *Xestobium plumbeum* Ill. et *Melasis buprestoides* L.

Une année j'ai recueilli une demi douzaine de *Procrærus tibialis* Lac. et deux exemplaires deux ans après. En 1918, et pour la première fois ici, j'ai capturé, à trois jours d'intervalle et au commencement de mai, deux *Megapenthes lugens* Redt.

Pendant deux ans de suite j'ai eu une série d'éclosions d'*Elater praeustus* F. et var. qui ne s'est pas reproduite par la suite (un exemplaire isolé étant seulement éclos

(1) Notre région n'a presque pas d'arbres verts. Un cabinet d'élevage établi dans une station montagnaise, ce qui permettrait d'y placer des branches ou troncs d'arbres résineux, procurerait de grandes et particulières raretés.

de loin en loin), devant être attribuée à un tronc de vieux châtaignier alors emmagasiné.

Une autre année j'ai obtenu une grande éclosion de *Saperda scalaris* L., provenant d'une vieille branche cassée de noyer où une ponte avait dû être déposée : j'ai observé un des exemplaires sortant de cette branche. Cette année j'ai eu une assez abondante éclosion de *Ptinomorphus imperialis* L., dont je n'avais eu auparavant que quelques individus, et, pour la première fois, quelques *Mycetochara linearis* Ill. et six *Gnorimus nobilis* L., ces derniers éclos d'une branche de cerisier.

Assez régulièrement j'obtiens les coléoptères suivants : *Dasytes aerosus* Ksw., *Malthodes marginatus* Latr., *Corynetes cœruleus* Deg. et v. *ruficornis* Sturm, des *Anaspis* (divers), *Leptura (Strangalia) maculata* Poda, qui doivent provenir de petites branches de chêne cassées et ramassées dans les bois, chaque année au printemps. Je capture tous les ans deux Longicornes, les *Grammoptera variegata* Germ. et *ustulata* Schall. dont je n'ai capturé dehors que 2 ou 3 exemplaires isolés, en battant principalement des branches de chêne en fleurs. Par contre, j'ai obtenu très rarement ou recueilli seulement en un unique exemplaire les : *Opilo pallidus* Ol., *Elater nigerrimus* Lac., *Rhamnusium bicolor* Sch. et v. *glaucopterum* Schall, *Phloeotrya Vaudoueri* Muls.

On se procure, avec les vieux bois, en outre de nombreux Coléoptères quelques Lépidoptères micros, un certain nombre de Diptères et d'Hyménoptères (en Hyménoptères des Ichneumonides principalement, des Crabronides, Chalcidides, etc.), des spécimens isolés de Névroptères (1), enfin deux ou trois *Forficules*.

Voici l'énumération des Coléoptères (celle-ci pas absolument complète) que j'ai pu récolter aux Guerreaux (S.-et-L.), à l'altitude de 340 m., dans mon cabinet d'élevage. Je donnerai tout d'abord la liste des captures (relevée chaque mois) de l'année courante, puis celles des autres espèces, (celles-ci sans ordre, car les indications précises me manquent en partie) précédemment capturées. Je dois faire observer que cette année 1918 le contenu, renouvelé, du cabinet comprenait : quelques petites branches de tilleul et de nombreuses de chêne, plusieurs grosses branches ou parties de tronc de noyer, cerisier et aulne, deux vieux pieux de barricade, un fragment de châtaignier. Cette année-ci, en plus des vieux troncs et branches diverses habituelles, j'avais, dans deux caisses, du terreau d'un vieux noyer creux abattu en mars 1918 (2).

En avril je n'ai capturé que trois espèces : *Attagenus pellio* L., *Ptinus fur* L. et *Haplocnema (Mesosa) nebulosa* F. et en août une seule : *Tropideres sepicola* F. Je dois faire remarquer, pour ce dernier mois, que j'ai un peu négligé l'arrosage des bois trop secs, étant très occupé d'autre part, d'où, en partie la pénurie, d'éclosions.

En mai, surtout à partir du 10

Aleochara ? maesta Grav.

Oxytelus tetracarlinatus Block.

Mitroglossa gentilis L.

Omalium iopterum Steph.

Philonthus marginatus Mull.

— *nigrum* Germ.

(1) Ces divers insectes ne sont pas étudiés pour la plupart, le temps me manquant (et aussi les connaissances générales) pour en faire le classement.

(2) Noyer se trouvant sur la commune de Saint-Agnan, en bordure de la commune des Guerreaux : c'est l'arbre qui m'a procuré au moment de son abattage, les *Trox Perrisi* Frm., *Gnatoncus v. Auzati* Pic, *Hister merdarius* Hoffm., *Nemadus colonoides* Kr.

<i>Choleva cisteloides</i> Frol.	<i>Dasytes ærosus</i> Ksw.
<i>Nemadus colonoides</i> Kr. (terreau).	<i>Malthodes marginatus</i> Latr.
<i>Megatoma undata</i> L.	<i>Melasis buprestoides</i> L.
<i>Anthrenus scrophulariæ</i> L.	<i>Elater pomonæ</i> Steph.
<i>Mycetophagus multipunctatus</i> F.	<i>Megapenthes lugens</i> Redt.
— <i>piceus</i> F.	<i>Agriotes acuminatus</i> Steph.
<i>Cryptophagus seanicus</i> Ol.	<i>Melanotus rufipes</i> Herbst.
— <i>dentatus</i> Herbst.	<i>Athous vittatus</i> F.
<i>Conithassa minuta</i> L.	<i>Melandrya caraboides</i> L.
<i>Melanophthalma gibbosa</i> Herbst.	— <i>v. tibialis</i> Vit.
<i>Ephistemus globulus</i> Panz.	<i>Mycetochara linearis</i> Ill.
<i>Hister merdarius</i> Hoffm. (terreau).	<i>Hylophilus populneus</i> Panz.
<i>Trox scaber</i> L. (terreau).	<i>Anaspis melanostoma</i> Costa.
— <i>Perrisi</i> Frm. (terreau).	— <i>thoracica</i> L. var.
<i>Gnorimus nobilis</i> L.	— <i>Geoffroyi</i> Mull. et var.
<i>Cis setiger</i> Mell.	— <i>maculata</i> Geoffr.
— <i>hispidus</i> Payk.	— <i>flava</i> L. et var.
<i>Xestobium rufovillosum</i> Dej.	<i>Mecinus pyraister</i> Herbst.
— <i>plumbeum</i> Ill.	<i>Magdalis cerasi</i> L.
<i>Ptinomorphus imperialis</i> L.	<i>Phytonomus (Hypera) trilineatus</i> Mars.
— <i>regalis</i> Duft.	<i>Bruchus varius</i> Ol. et var.
<i>Ptinus rufipes</i> F.	<i>Tropideres niveirostris</i> F.
<i>Corynetes cœruleus</i> Deg. et var.	<i>Grammoptera ustulata</i> Schall.
<i>Malachius bipustulatus</i> L.	— <i>ruficornis</i> F.
<i>Hypebæus flavipes</i> F.	— <i>variegata</i> Germ.

Au mois de juin (1)

<i>Philonthus carbonarius</i> Gglb.	<i>Athous villosus</i> Fourc.
<i>Ctesias (Tiresias) serra</i> F.	<i>Scraptia fuscula</i> Müll.
<i>Typhæa stercoraria</i> L.	<i>Rhamnusium bicolor</i> Schr.
<i>Anobium fulvicorne</i> Sturm.	<i>Leptura fulva</i> Deg.
<i>Dorcatoma setosella</i> Muls.	<i>Strangalia maculata</i> Poda.
<i>Axynotarsus pulicarius</i> F. var.	<i>Allosterna tabacicolor</i> Deg.
<i>Dasytes plumbeus</i> Mull.	<i>Exocentrus adspersus</i> Muls.
<i>Lygistorpterus sanguineus</i> L.	<i>Leiopus nebulosus</i> L.

Au mois de juillet (2)

<i>Dromius 4-notatus</i> Panz.	<i>Anobium nitidum</i> Herbst.
<i>Ditoma crenata</i> Ol.	<i>Anisoxya fuscula</i> Ill.
<i>Oligomerus brunneus</i> Ol.	<i>Strangalia aurulenta</i> F.

(1) En outre quelques espèces de la fin de mai se retrouvent au commencement de ce mois : *Dasytes ærosus* Ksw., *Gnorimus nobilis* L. (éclos probablement de branche de cerisier), *Mycetochara linearis* Ill., etc.

(2) Quelques espèces de la fin de juin se retrouvent au commencement de juillet : *Athous villosus* Fr., *Scraptia fuscula* Mull., *Leptura fulva* Deg., *Exocentrus adspersus* Muls., etc.

sat fortiter et sparse punctato. France : Gilly (Pic). — Très distinct de la forme type par la coloration plus foncée, jointe à la ponctuation plus écartée sur le disque du prothorax.

Chalcoides gemmata v. nov. semiviridis. Elytris viridibus, capite thoraceque subauratis. Tunis (coll. Pic).

Chalcoides gemmata v. nov. semicyaneus. Capite thoraceque viridescens, aliquot subauratis, elytris cyaneis, pedibus testaceis. Algérie : Teniet (coll. Pic). — Ressemble beaucoup à *C. aurata* Marsh. par sa coloration, mais les cuisses postérieures sont testacées, tandis que la ponctuation du prothorax est plus régulière.

(A suivre.)

M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

Scirtes diversipennis n. sp. Subovatus, parum nitidus, pubescens, minute et sparse punctatus, testaceus, pro parte rufescens, thorace medio late brunnescente, elytris in disco et antice brunnescentibus. Long. 3 mill. Tonkin. — Voisin de *S. Anceyi* Pic, moins brillant, élytres nettement plus clairs à l'extrémité qu'antérieurement, etc.

Scirtes laosensis n. sp. Subovatus, nitidus, parum pubescens, minute et sparse punctatus, pallido-testaceus, oculis nigris, elytris pro parte brunneo cinctis. Long. 3 mill. Laos. — Diffère, à première vue, de *S. Anceyi* Pic par la coloration plus claire de l'avant-corps et les élytres plus déprimés.

Scirtes lituratus n. sp. Subovatus, nitidus, parum pubescens, minute sat sparse punctatus, rufo-testaceus, elytris in disco parum distincte nigro lituratis. Long. 3 mill. Laos : Vientiane (ex-Vitalis). — Moins clair que le précédent avec les élytres à petites lignes noires.

Scirtes vagenotatus n. sp. Oblongo-ovatus, parum nitidus, minute sat sparse punctatus, supra testaceus, infra rufescens, elytris parum distincte et minute nigro maculatis aut nigro lineatis, femoribus apice brunneis. Long. 4 mill. Ile Banguey. — De forme plus allongée que le précédent avec les dessins noirs des élytres plus nombreux.

Anisotelus latemaculatus n. sp. Robustus, pro parte nitidus, pro parte subopacus, testaceus, antennis, tibiis intermediis et posticis pro majeure parte tarsisque nigris, elytris testaceis, ante apicem nigro maculatis.

Robuste, brillant sur une partie du corps, presque mat sur les élytres, testacé avec les antennes (1^{er} article taché de roux), la majeure partie des tibias intermédiaires et postérieurs ainsi que les tarses noirs, élytres ornés, avant l'extrémité, d'une assez grosse macule noire. Prothorax plus large que la base des élytres, ceux-ci étranglés à la base, déprimés et rebordés sur les côtés, ornés de côtes internes. Long. 10 mill. Indes orientales. — Diffère de *A. bimaculatus* Hope par la grosse macule noire des élytres, ceux-ci ayant des côtes plus nettes et par le premier article des antennes largement foncé.

Statira rectipes n. sp. Satis elongatus, postice attenuatus, rufescens, capite thoracique piceis, elytris viridi-metallicis ; tibiis posticis ♂ rectis. Long. 9-10 mill. Brésil — Très voisin de *curvipes* Pic, distinct, à première vue, par les tibias postérieurs non courbés à la base.

(A suivre.)

M. PIC.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

Polygonum Dumentorum. Renouée des Buissons. — Voici maintenant la Renouée des Buissons, *Polygonum Dumentorum*, vulgairement Grande Vrillée. Très envahissante, elle ne croit rien de mieux que d'empiéter sur le terrain d'autrui. Voyez la prendre possession de ces taillis. Déjà elle a étendu au loin ses longues ramifications flexibles et rameuses.

Polygonum !! Quelle en est la vraie signification ? Deux mots grecs le composent *πολις* plusieurs, *γονυ* genoux ou nœuds, à cause des nœuds où prend naissance la gaine des feuilles. Il me semble qu'à cause de la forme des fruits, *γωνια*, angle, serait préférable. **Videant Botanici !** Les Polygonées sont des plantes dont les feuilles sortent d'une gaine membraneuse. Leurs fleurs sont tantôt incomplètes pétales, tantôt incomplètes calcéinales, à périanthe de 3-6 segments soudés ou libres et plus ou moins inégaux. Les étamines sont en nombre indéfini. L'ovaire, surmonté de 2-3 styles, se transforme en un fruit triangulaire.

Les Renouées se distinguent par un périanthe pétales ; vous reconnaîtrez la Renouée des Buissons à ses tiges herbacées, longues, volubiles, rameuses, à ses feuilles largement sagittées et à ses fleurs blanches, dont le calice anguleux se développe en ailes membraneuses, disposées en grappes lâches.

Sorbus aucuparia. Sorbier des oiseleurs. — Vous voyez ces branches qui s'élèvent longues et flexibles au milieu des chênes, nous montrant des feuilles argentées quand le vent les agite. C'est le Sorbier des oiseleurs *Sorbus aucuparia*. Les Sorbiers appartiennent à la famille des Rosacées et se distinguent par leurs feuilles tantôt dentées-lobées, tantôt pennées, et par leurs fleurs aux pétales arrondis. Notre Sorbier des oiseleurs, vulgairement appelé Allier, est un arbrisseau à bourgeons tomenteux. Ses feuilles sont pennées, pubescentes en dessous dans leur jeunesse. Ses fleurs disposées en ombelle sont blanches et ses fruits rouges à la maturité sont très recherchés des merles et des grives qui ne se doutent point que le chasseur est là à l'affût prêt à les abattre.

Sorbus Aria. Sorbier Alouchier. — Le Sorbier que l'on trouve sur la route de l'AY et aux Rioux tranche sur toutes les autres essences par son ton argenté. Ses feuilles en effet, doublement dentées, sont vertes en dessus et d'un blanc tomenteux en dessous. Ses fleurs d'un blanc vaporeux de neige disposées en d'épais Corymbes, s'épanouissent en mai ; ses fruits sont d'un rouge-orangé à la maturité. C'est le Sorbier Alouchier, *Sorbus Aria*, vulgairement Alisier.

(A suivre).

A VENDRE

1° Un herbier, en parfait état de conservation, comptant environ 4.000 plantes du sud-est de la France, contenues dans deux armoires spéciales à rayons verticaux.

2° Un grand nombre de plantes d'Echange, provenant du même herbier, à céder en bloc ou en détail.

3° Une bibliothèque, comprenant une centaine de volumes, dont plusieurs ouvrages de valeur: Flores diverses. Parmi les ouvrages les plus importants se trouvent: *Botanique*, 3 vol. abbé Cariot. — *Flore analytique et synoptique de l'Algérie et de la Tunisie*, Battandier et Trabut. — *Flore descriptive et illustrée de France* 3 volumes, abbé Coste. — *Les hyménomycètes d'Europe*, Patouillard. — *Flore de France*, 14 vol. G. Rouy. — *Atlas des plantes de France*, 400 p. coloriées, 3 vol. A. Mascley. — *Flore de France*, Grenier et Godron. — *Histoire des plantes du Dauphiné*, 4 vol. 1786, Villars. — *Dictionnaire de botanique*, H. Baillon.

Le tout provenant de feu le capitaine de Saulces-Larivière. Pour plus amples renseignements s'adresser à M^{me} Mazellier, — Route de Montélimar Nyons (Drôme).

AVIS

M. le D^r Auzat, 12, avenue Trudaine, Paris-9^e, serait désireux d'acquiescer et disposé à les payer un prix avantageux, les anciens numéros suivants de l'Echange: numéro 136 (avril) 1896 — numéros 146 et 147 (février et mars) 1897 — numéro 158 (février) 1898. — Lui faire l'offre directement.

Demande d'Echange

M. Maurice Lambertie, 37, Rue des Faures, Bordeaux, désire échanger les volumes suivants de la Société Linnéenne de Bordeaux, volumes 32 à 34, 38 à 52, 61 à 64 contre les années 1882 à 1886 de la Société Entomologique de France, ou les volumes 10 à 21 de l'Abeille.

Avis importants et renseignements divers

Le Prof. Carlos E. Porter est prêt à échanger de ses publications et des *Arthropodes du Chili* contre des travaux récents sur les *Crustacés*, les *Acariens*, l'*Entomologie Agricole*, les *Myriapodes*, les *Longicornes* et les *Hémiptères* spécialement *Coccida*. — Adresser la correspondance et les travaux au Prof. Porter, Casilla 2974, Santiago (Chile).

Il est rappelé aux abonnés qu'ils ont droit à l'insertion gratuite, sur la 3^e page de la couverture, de toute annonce, se rapportant à l'histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial. Le directeur de l'Echange sera toujours heureux de voir la Revue servir d'intermédiaire entre les abonnés et se fera un plaisir d'insérer, dans ce but, toute demande de renseignements utiles, avis de changement d'adresse, etc.

Autant que faire se peut, au milieu des temps bouleversés que nous traversons, le journal continuera à paraître tous les deux mois et à être adressé, à peu près régulièrement. Le journal est composé de façon à paraître les premiers jours du mois. Il arrive parfois que certains exemplaires n'arrivent pas à destination. Les abonnés qui n'auraient pas reçu le journal sont priés de le réclamer, le plus tôt possible à la Direction. Tout numéro égaré sera remplacé gracieusement à la condition toutefois d'être demandé, au plus tard, à la fin de l'année courante. — Tous les anciens numéros de l'Echange, à partir de 1900, époque où M. Pic en a pris la direction, peuvent être fournis ensemble, ou séparément. — M. Pic peut également se charger de procurer les toutes premières années de l'Echange; à l'exception des années 1896, 97 et 1898, dont certains numéros sont malheureusement épuisés.

M. Maurice Pic, s'offre pour l'étude des Coléoptères exotiques rentrant dans ses groupes d'études: *Scaphidiides*, *Plinides*, *Malacodermes*, *Heteromères* (ex-parte), *Megalopides*, etc. Il est disposé à échanger des insectes des différentes familles qu'il étudie et, au besoin, à acheter les espèces lui manquant. Beaucoup d'espèces et variétés paléarctiques ou exotiques sont disponibles en échange.

M. M. Pic désire acquiescer, ou échanger, des Hyménoptères *Tenthredinides* rentrant dans les Cephini, Cimbicini, Hylotomini et voisins. (Voir genres et espèces détaillés dans les précédents numéros du Journal.)

Il offre en échange: *Astutus flavicornis* Luc., *Cephus pygmaeus* L., *Monoplopus notaticollis* Pic, *Amasis citrina* Per., et *v. sefrensis* Pic, *Abia sericea* L., *Arge ustulata* L., *segmentaria* Panz., *lagana* Panz., *melanochroa* Gmel., etc.

Le gerant: R. REVIÉRET.